

LE MEUBLE A L'ANCIENNE PAR RENE TROTEL

L'ART
ET
LE METIER





POUR DONNER VIE A UN MEUBLE
IL FAUT BEAUCOUP
D'ART ET DE METIER.

Sélectionner l'essence de bois, travailler ce bois, en assembler les éléments, tailler, sculpter, choisir la patine... C'est en définitive créer un meuble pour le donner à aimer. Ce meuble doit provoquer l'émotion, attirer les caresses de l'œil et de la main pendant longtemps ; très longtemps. Les anciens le savaient bien.

En plus de leur savoir-faire et de leur expérience, ils mettaient toute leur spontanéité. Le résultat ? Beaucoup de charme et de poésie, souvent de la naïveté, quelquefois des maladresses... mais toujours un meuble de forte personnalité. Un meuble à aimer.

Pour mieux en saisir toutes les richesses, il nous faut aller au-devant de lui. Il nous faut en connaître l'histoire et apprendre les secrets, car ils font toute la différence.

AIMER LE MEUBLE A L'ANCIENNE, C'EST BIEN LE CONNAITRE.

C'est d'abord bien connaître cet univers français du début du XVIII^e à la fin du XIX^e siècle, dans sa complexité géographique et politique : un monde centralisé dont Paris est souvent l'initiateur, mais où la vie provinciale est marquée d'une forte personnalité, d'us et coutumes lentement pénétrés par l'activité parisienne, la cour et... Versailles. Ainsi, opposer Paris et la Province dans les styles, le savoir-faire, les particularismes est-il par trop simpliste. Qu'en est-il du style Louis XV ou Louis XVI à Bordeaux, Rennes, Limoges ? Et quelles sont aussi les parts du régionalisme local (citadin ou rural) dans tous ces styles ?

Toutes ces époques de fabrication du meuble présentent en fait un mélange subtil des influences subies par l'extérieur. Ainsi la Haute-Bretagne, influencée par Paris, mais aussi par la Normandie, le Maine, l'Anjou, le Poitou...

L'explication de ces interpénétrations ? Bien sûr, les plus ou moins grandes facilités de communications (plus aisées entre Bordeaux et Paris qu'entre Brest et Paris) ; les origines des habitants d'une ville : plus la ville est riche et brillante, plus son aristocratie est généralement tournée vers la capitale dispensatrice de bénéfices, de prébendes, de privilèges. Ainsi, menuisiers des villes et des campagnes, huchiers et meubliers qui vont de ferme en ferme proposer leurs services créent des centaines de meubles. Ces artisans s'inspirent des motifs religieux d'une chapelle toute proche, reproduisent des dessins selon les désirs des clients (royaliste, révolutionnaire, mystique, athée, etc.) ou s'imitent entre eux.

Richesse d'un centre local de fabrication :

Au XVIII^e, le bassin de Rennes, parmi bien d'autres, a une vie artisanale très riche. Ainsi, Saint-Grégoire, Betton, Melesse, Pacé sont renommés pour



Collection Poitevin : buffet 2 corps, 2 portes

4

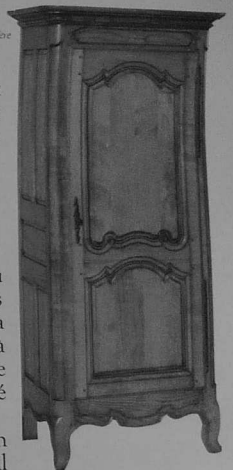
le travail de Toulouse, Croizé, Milon, Allory, etc.

Voyages à travers la France, Paris, visites aux châteaux du pays, planches des ornemanistes... tout est source d'inspiration pour les créateurs du meuble provincial.

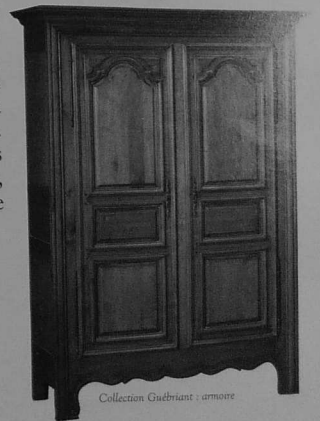
Nourri, logé par son client toute l'année.

Comment se crée un meuble ? En prévision du mariage des enfants, les riches fermiers choisissent leurs bois (châtaignier, chêne, merisier) et les mettent à sécher. Puis ils demandent aux artisans réputés ou à l'un de ces menuisiers qui vont de ferme en ferme de leur construire le meuble depuis longtemps élaboré en rêve.

Très souvent, c'est du travail à domicile. L'artisan est alors nourri, logé, payé à la journée. Bien sûr, il prend son temps. Et des meubles typiques prennent vie sous ses doigts : l'armoire, qui supprime le coffre trapu des origines. C'est l'un des mots les plus anciens de notre vocabulaire mobilier. La bonnetière ; dont l'ancêtre est le susbout... coffre placé debout ; son origine le réserve donc aux familles pauvres, tenant lieu d'armoire. S'embourgeoisant, on y rangera les bonnets, les coiffes... Le buffet ; n'apparaît qu'avec l'aisance. Très varié : 2 corps, droit, 4 portes avec tiroirs, sans tiroirs, vaisselier, etc... La table ; à usages multiples, grâce à des tiroirs très bas, sous le plateau. Sert à tout (garde-manger) sauf pour y déjeuner. Le lit ; en Haute-Bretagne, le lit clos disparaît très tôt. Il devient lit à colonnes, lit-carrosse, lit-bateau, selon sa forme caractéristique.



Collection Val Rance : bonnetière



Collection Guébriant : armoire

5

RECREER LE MEUBLE A L'ANCIENNE AVEC IMAGINATION ET PASSION POUR LE FAIRE REVIVRE AUJOURD'HUI.

Recréer le meuble à l'ancienne, c'est nécessairement se mettre en quête de tous les éléments qui l'ont inspiré, non dans une recherche ponctuelle et accidentelle, mais sur de longues années. Si les musées et les collections particulières en contiennent de prestigieux modèles, d'obscures étables, des granges, des celliers en possèdent parfois d'inestimables. Ainsi, j'ai dû rechercher partout un mobilier, parfois riche dans l'ornementation, parfois très sobre, mais dénotant souvent de forts soucis de fonctionnalité et de robustesse. Pour un créateur, il ne peut être question

de copier ces meubles, mais bien plutôt de les faire revivre aujourd'hui : concevoir d'autres dessins, d'autres lignes, reprendre et faire évoluer un motif traditionnel ; tout ceci afin de créer des meubles originaux, harmonieux en même temps qu'adaptés à notre époque.

Motifs d'inspirations celtiques

Très anciens, ils tendent à disparaître avec la supplantation du coffre par l'armoire. Chevrons, chaînettes, feuillages, fougères, lierre... sont typiques en Bretagne par exemple.

Par contre, les tournages y sont fréquents (colonnes de lit, pieds de table, barre transversale de table appelée souvent "barre à chat").



1. A l'origine de la Collection Val Rance, cette traverse inférieure d'une vieille armoire
2. Deux très anciens motifs de même origine (Perhoët)



Détail d'un dessin "Pays de Rennes"

Inscriptions et symboles

Nom, client, date, année, citation, devises... les symboles religieux sont aussi très répandus : monogramme du Christ, calice, ostensoires, croix, vierge... Autres symboles : cœur (pour un mariage) angelots, rosace...

Le fuseau. En filant la laine, le fuseau apparaît. Cette image a inspiré nombres de créateurs, dans beaucoup de régions. En Bretagne, très stylisé, il s'est adapté à tous les meubles. D'abord très grand, utilisé comme une grille à claire-voie. Ensuite, de plus en plus affiné, le fuseau parcourt les buffets, les lits... en harmonie avec les autres motifs.

L'oiseau. Motif qui apparaît dès le XVIII^e ; petit ou grand, perché, stylisé, réaliste, rustique... on l'appelle aussi "pie royale".

De très nombreux motifs sont ainsi typiques du meuble provincial ancien. Je m'en suis inspiré pour les faire revivre aujourd'hui en créant des collections de meubles très diverses : ainsi le "Val Rance" du Pays de Dinan, inspiré du Louis XV (très campagnard) ; le "Guébriant" d'un goût

plus bourgeois (moultures saillantes, portes ouvragées) ; le "Pays de Rennes" aux courbes délicates... et bien d'autres collections encore.



Collection Perhoët : armoire



Pourquoi recréer le meuble à l'ancienne ?

De nos jours, les meubles véritablement anciens sont bien sûr de plus en plus difficiles à trouver. Et les "antiquités" proposées ne méritent parfois pas leur nom. Ainsi, il peut arriver que sur une armoire dite "d'époque", seules les portes le soient. Pre : un meuble apparemment très ancien peut être neuf mais savamment maquillé.

Dans mes recherches, j'ai rencontré fréquemment des meubles anciens malheureusement en mauvais état. En fabriquant dans l'esprit et la façon des artisans d'autrefois, je souhaite pérenniser la tradition mais aussi enrichir notre patrimoine en dessinant des meubles souvent mieux adaptés à notre habitat moderne.

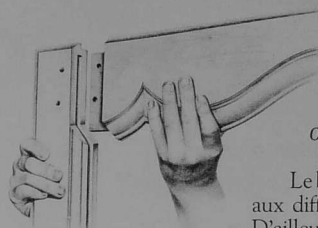
FABRIQUER A L'ANCIENNE, C'EST D'ABORD RESPECTER LES REGLES DES ANCIENS.

Seuls ceux qui construisent leurs meubles dans le respect absolu des règles ancestrales de la menuiserie peuvent prétendre fabriquer à l'ancienne. Ces règles, si souvent oubliées, se rattachent au fait que le bois est un matériau noble et vivant. Il doit être travaillé selon des principes précis d'assemblage, de façonnage, de patine... C'est à ces conditions que le meuble peut vivre et rester beau très longtemps.

Pour que ces règles se transmettent fidèlement, j'ai toujours voulu que mes apprentis fassent leurs premiers meubles entièrement à la main, dans un atelier équipé d'outils traditionnels. Aidés, guidés, et apprenant tout de leur métier par leurs anciens, ils sont formés dans l'amour du travail bien fait.



L'atelier Trostel à Henanbihen en 1908.



*Des assemblages comme
on en voit de moins en moins.*

Le bois est un ensemble complexe qui réagit aux différences de température et d'humidité. D'ailleurs, ne dit-on pas que le bois "joue" ?

Bien entendu, pour construire un meuble solide, il faut en tenir compte. Ceci d'autant plus que le fabricant met en œuvre des bois massifs, épais, impossibles à stabiliser complètement et définitivement.

Donc, sans assemblages particuliers, la solidité de ces meubles se trouve rapidement affectée (portes vrillées, jours entre les montants, etc.). Pour y pallier, les anciens avaient leurs méthodes : tenons et mortaises avec chevillage, rainures et languettes étaient leurs modes d'assemblages de base. Rien n'a changé : aujourd'hui encore, ceux-ci sont irremplaçables pour tout ouvrage sérieux. Et pourtant ! Bien souvent, des tourillons (petits cylindres de bois) viennent se substituer aux tenons et mortaises, même si de fausses chevilles de bois en donnent l'illusion ! De plus, les panneaux sont collés "à plat joint" (comme lorsque vous recollez les 2 morceaux d'un vase). Mais tout cela n'aura jamais la durabilité de l'assemblage interpénétré "languette et rainure".

*Gouge, guillaume, rabot,
le charme du meuble doit tant au fait main.*

Le charme si difficile à expliquer du meuble régional, c'est tout à la fois la nostalgie d'un passé, l'histoire d'une région, un certain art de vivre... mais aussi de façon très forte et très concrète, le "fait main". Ce "fait main", c'est un rabot qui a imprimé son passage sur les panneaux ; ce sont quelques éclats de-ci, de-là, témoignant de la résistance que le bois a su lui imposer. C'est l'irrégularité dans le relief des moulures, laissant deviner le travail de la gouge...

D'aucuns pourraient arguer que tout ceci est surtout la conséquence d'un travail malhabile. En réalité, ces "imperfections" sont les signes vivants du travail et de l'effort de l'artisan. Et c'est ce supplément de vie qui fait toute la différence. Seuls la main et l'outil peuvent sculpter les fines rosaces, raccorder les moulures qui accrochent la "lumière", accéder à chaque recoin pour le figoler avec amour...

*Imités, maquillés, sans chaleur...
mais que sont devenus les bois nobles d'antan ?*

La France possède à elle seule plus de la moitié du massif forestier européen : noyers, merisiers, châtaigniers, chênes vivent encore aujourd'hui dans beaucoup de nos régions.

Différents entre eux par le grain, la couleur, le veinage, ces bois eurent la préférence des artisans du Moyen-Age et de la Renaissance. Puis, les ébénistes parisiens les abandonnèrent souvent pour les essences plus précieuses que sont l'ébène, l'acajou et le bois de rose. Cependant les menuisiers provinciaux, eux, leur sont toujours restés fidèles.

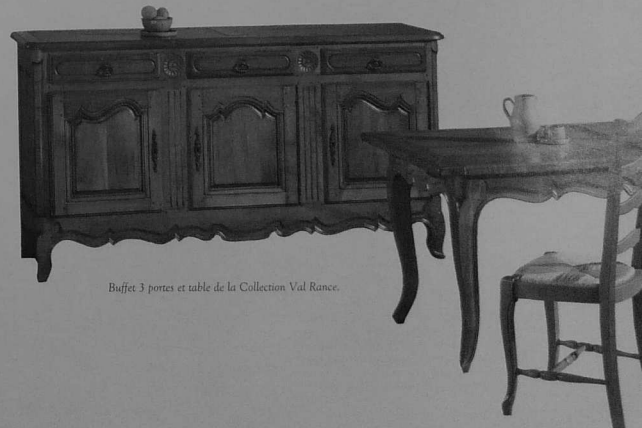
Mais actuellement, les bois dits de "substitution" sont partout. S'ils conviennent parfaitement au mobilier industriel, ces bois exotiques de qualité incertaine envahissent aussi le mobilier traditionnel. Moins chers, beaucoup plus faciles d'emploi, habilement teintés et maquillés ils font illusion... quelque temps.

Pour ma part, recherchant avant tout la qualité, je suis resté fidèle aux bois de chez nous : chêne, châtaignier, merisier. Aux teintures industrielles à fort pouvoir couvrant, je préfère celles que nous préparons nous-mêmes : elles sont spécialement élaborées pour mettre en valeur les veines du bois dans leur diversité. Encaustiqué à la cire d'abeille, soigneusement lustré, voilà le meuble prêt à vivre. Mieux : à vieillir. Fabriqué dans les règles de l'art, il prendra cette transparente patine lustrée qui fait le charme du mobilier ancien bien entretenu.



LE MEUBLE A L'ANCIENNE, UNE PASSION PARTAGEE AVEC DES VRAIS PROFESSIONNELS DU MEUBLE.

Pour faire partager ma passion du meuble authentique, j'ai cherché dans toute la France de véritables spécialistes, sensibles à la chaleur, à la beauté de mes meubles, mais aussi exigeants pour le niveau de qualité de la fabrication. Décorateurs, parfois eux-mêmes anciens artisans, mais tous spécialistes de la vente de ce type de meuble et sachant l'intransigeance avec laquelle je traite la fabrication, ils m'ont apporté leur confiance. Ils sauront vous faire découvrir l'ensemble de mes collections.



Buffet 3 portes et table de la Collection Val Rance.

Le style Louis XIV... le Chevreuse.

Il s'étend sur la période de 1643 à 1715. Le mobilier Louis XIII possédait, par ses proportions lourdes, par la gravité de son décor un certain air de noblesse, une puissance dont le mobilier Louis XIV va hériter. Mais en accentuant encore plus ce caractère, ce dernier style atteindra une incomparable majesté. Le mobilier va délaisser petit à petit les formes architecturales, c'est-à-dire qu'il n'y aura plus désormais parallélisme dans l'évolution des monuments et du meuble.

La séparation entre le mobilier de luxe et d'apparat et le mobilier plus simple bourgeois ou de petite noblesse se creuse définitivement. Par opposition aux châteaux et palais meublés par les "ébénistes" (qui travaillent l'ébène), les intérieurs bourgeois se contentent d'un mobilier plus modeste



Salle à manger de la Collection Chevreuse



Faites la différence.

Les traces du "fait main".

Dans un meuble à l'ancienne, on doit pouvoir distinguer (principalement sur les moulures) les traces de l'outil qui l'a façonné. De la même façon les parties planes doivent laisser deviner visuellement et au toucher les légers sillons imprimés par le passage du rabot. D'une façon générale un meuble à l'ancienne ne présente pas de surfaces parfaitement lisses et glacées.



Armoire de la Collection Chevreuse

essentiellement massif, en bois de pays : chêne principalement. Les maîtres menuisiers de la région parisienne s'y consacrent avec beaucoup de talent. Témoins les magnifiques buffets 2 corps du musée des Arts décoratifs.

Ma collection "Chevreuse" est dans la lignée de ces meubles et se distingue par le classicisme et la pureté de son style.

Au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle... le Guébriant.

Le mobilier de Haute-Bretagne, jusqu'alors lourd et carré, se transforme et s'allège peu à peu sous l'influence des grands styles classiques français. Les meubles de ma collection "Guébriant" illustrent remarquablement une étape de cette évolution. Leur structure reste lourde et robuste, mais est toutefois adoucie par des traverses chantournées d'inspiration "Régence". Leurs portes aux belles moulures saillantes sont très nettement "Louis XIV".

Ce mélange composite, très fréquent dans le mobilier régional, confère à ma collection "Guébriant" un caractère à la fois campagnard et bourgeois du plus heureux effet.



Buffet 4 portes et table de la Collection Guébriant.



Faites la différence.

Les étagères

Dans un meuble à l'ancienne les étagères sont en bois massif du pays, chêne, châtaignier, mersier. Elles sont de bonne épaisseur pour éviter la flexion. Elles sont réglables sur crémaillères.



Petite armoire de la Collection Guébriant.

Le "Pays de Rennes".

Le "Pays de Rennes", c'est-à-dire en fait la campagne du Nord-Ouest et du Sud-Ouest de la capitale bretonne fut, vers la fin du XVIII^e siècle, le berceau d'un style de mobilier très original. Sa facture est très différente de celle des autres meubles bretons. Sa décoration parfaitement équilibrée est pure, distinguée, raffinée.

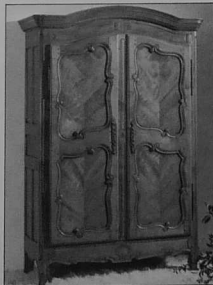
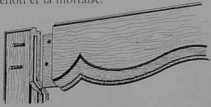
Ce phénomène se rattache au grand incendie qui ravagea en 1720 le centre de la ville de Rennes. Les riches propriétaires profitèrent de cet événement malheureux pour restaurer et enjoliver leurs habitations. On fit appel à des menuisiers et ébénistes parisiens alors au sommet de leur gloire (nous sommes sous la Régence). Les menuisiers des villages voisins participèrent également à ces travaux et ce fut l'occasion pour eux de perfectionner leur manière, d'apprendre les différents styles et d'acquérir le goût du "beau".

Plus tard, rentrés chez eux, ils s'inspirèrent d'abord du style "Louis XIV", mais c'est surtout le style "Louis XV" qui fixa leur attention. C'est vers 1780 qu'ils devaient créer une école locale qui prospéra magnifiquement pendant près d'un siècle, produisant ces superbes armoires qui font aujourd'hui notre admiration. Fidèle à leur Art et à leur Manière, ma collection "Pays de Rennes" est l'un des fleurons de ma production.



Faites la différence.
Le chevillage

Dans un meuble à l'ancienne les assemblages doivent être renforcés par de vraies chevilles. Ces chevilles, sauf rares exceptions, doivent traverser le bois. Leur rôle est de verrouiller l'assemblage de base qui constitue le tenon et la mortaise.



Armoire de la Collection "Pays de Rennes"

Au cœur de la Haute-Bretagne... le Val Rance.

La vallée de la Rance est bordée à l'ouest par le Penthièvre et à l'est par le Pays de Rennes. Les menuisiers-meubliers du pays de Dinan de la fin du XVIII^e surent très habilement tirer parti des influences contradictoires de ces deux régions, pour créer un mobilier d'inspiration Louis XV bien charpenté, harmonieux et équilibré. J'ai voulu à mon tour recréer un mobilier qui

soit imprégné de leur Art et de leur Manière ; un mobilier qui mette en évidence leurs éléments décoratifs favoris : - Robustes montants de façade à coins ronds, terminés par des pieds de biche - Larges et plates moulures bordant les traverses inférieures des buffets et les ceintures des tables - Naïves rosaces séparant les tiroirs. Ainsi est née, voici quelques années maintenant, ma collection "Val Rance".



Bibliothèque de la Collection Val Rance.



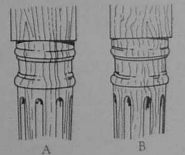
Faites la différence.
Les panneaux

Dans un meuble à l'ancienne tous les panneaux (portes, côtés, derrière, cloisons, fonds) doivent être en bois massif du pays. Leurs joints doivent être bouverés, c'est-à-dire assemblés par des rainures et des languettes. En effet, les panneaux assemblés par collage à plat joint risquent de se détériorer tôt ou tard (voir croquis).



Les cannelures

Dans un meuble à l'ancienne la cannelure est un élément de décor souvent utilisé. Elle se termine le plus souvent par un arrondi. La façon dont est réalisé cet arrondi permet de vérifier si on est en présence ou non d'un véritable meuble exécuté dans le respect de la tradition du métier (voir croquis).



A. Un parfait arrondi signale la finition-main de la cannelure.
B. L'arrondi en pointe est le résultat d'une finition machine.

Commode de la Collection Porhoët



Porhoët :
Pays de l'intérieur de la forêt.

Situé au cœur même de l'Armorique, ce pays occupe une position "charnière" entre Haute et Basse Bretagne.

Il fut vers la fin du XVIII^e siècle le berceau d'un style de mobilier régional original. Tirailé entre deux influences contradictoires, il revêt malgré des différences de structure, une remarquable unité dans son décor.

Cette unité est mise en évidence par quelques éléments décoratifs typiques.

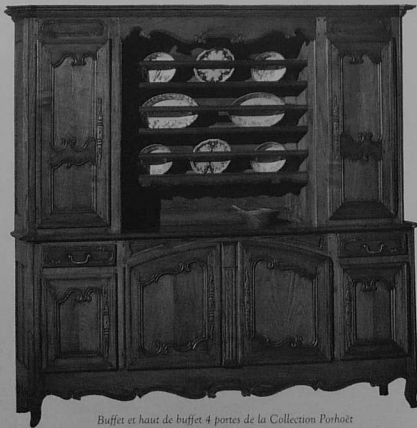
Le plus original est sans conteste le motif qui orne les traverses inférieures des armoires et buffets. Plus ou moins étiré, plus ou moins incurvé, il rappelle à la fois une feuille gaudronnée et une coquille allongée.

Ce mobilier méconnu dont, à ma connaissance, il n'est fait mention dans aucun livre traitant du mobilier régional, j'ai voulu le faire revivre afin de le faire découvrir aux amoureux des arts provinciaux populaires.



Faites la différence.
"Le massif"

Dans un meuble à l'ancienne (principalement buffets et tables) les dessus sont entièrement massifs. Non seulement les encadrements, ce qui est facile à vérifier, mais aussi les panneaux, ce qui l'est moins. Un bon moyen de savoir si les panneaux sont massifs consiste à vérifier que les lames (ou bandes de bois) qui constituent ces panneaux ont bien la même largeur, le même positionnement, éventuellement les mêmes veinages à l'envers et à l'endroit.



Buffet et haut de buffet 4 portes de la Collection Porhoët



Chambre de la Collection Vendelais.

Situé aux confins du Maine... le Vendelais.

Le "Vendelais" pays de Haute-Bretagne, situé aux confins du Maine et de la Basse-Normandie, est bordé à l'ouest par les pays de Rennes et de Dinan. Les meubles du Vendelais (en fait de toute la partie nord de l'Ille-et-Vilaine) très proches de ceux du Pays de Rennes par leur ligne et leurs proportions, s'en distinguent cependant par une plus grande sobriété. Ils sont plus simples, pas ou peu sculptés. Il faut sans doute y voir une influence venue du Maine voisin : - Les armoires et buffets sont couronnés d'élégantes corniches cintrées - Les montants sont arrondis et terminés par des pieds galbés dits "pieds de biche"



Buffet 3 portes et table de la Collection Vendelais.

- Les portes d'armoires comportent deux panneaux généralement unis ou à "feuilles de fougères" cernés de fines moulures aux mouvements sinueux et asymétriques.

Le style Louis XV, c'est bien connu, est celui qui a le plus largement et le plus profondément influencé les artisans de nos provinces. Mais rarement fut-il aussi bien interprété que par les menuisiers de Haute-Bretagne de la première moitié du XIX^e siècle. J'ai essayé de m'en inspirer avec le même bonheur.

Qu'ils soient bourgeois ou paysans... le Rohan.

Les meubles régionaux, qu'ils soient bourgeois ou paysans, se sont inspirés successivement et avec souvent un demi-siècle de retard des grands styles classiques Louis XIII - Louis XIV et surtout Louis XV.

L'affection particulière des artisans des petites villes et des campagnes pour le style Louis XV explique le faible épanouissement du Louis XVI régional. Certes ils n'hésitent pas à utiliser cannelures, pilastres, chapiteaux, mais presque toujours sur un mobilier de style Louis XV. Par contre, peu nombreux furent les meubles provinciaux d'inspiration Louis XVI dominante. En créant ma collection Rohan, j'ai incorporé à une structure et à

un décor Louis XVI quelques éléments d'inspiration provinciale : - Les montants avant du buffet sont arrondis à la façon du style précédent alors que dans les versions classiques ils sont, soit à section carrée, soit à pans coupés, soit à colonnes cylindriques engagées. - Les portes sont battantes, c'est-à-dire débordantes sur le bâti. Elles sont "ferrées" avec des "fiches" alors que dans la version classique elles sont en retrait et ferrées par "pivots". - Les entrées en forme de blason sont d'un style plutôt Directoire. Avec cette collection, j'ai voulu donner au style Louis XVI une apparence différente, plus familière, dans la manière des artisans d'autrefois.



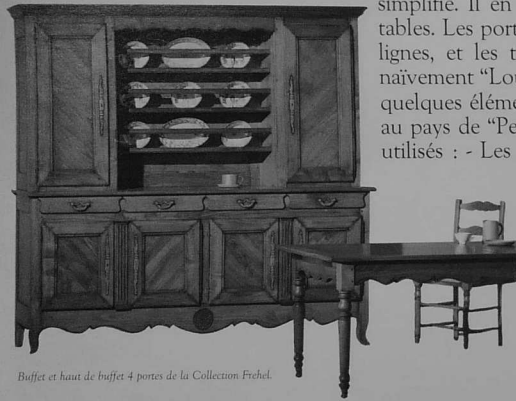
Buffet 3 portes et table de la Collection Rohan.



Bibliothèque de la Collection Rohan.

En cette fin du XIX^e siècle...
le Frehel.

Et avec le décalage habituel... les styles "Restauration" et "Louis Philippe" commencent à influencer l'art de nos menuisiers-meubliers. La structure des armoires et des buffets est encore celle des meubles des époques précédentes : pieds galbés, traverses inférieures découpées... mais elle s'affine, se simplifie. Il en est de même pour les tables. Les portes sont devenues rectilignes, et les tiroirs ont un petit air naïvement "Louis Philippe". Toutefois quelques éléments décoratifs typiques au pays de "Penthievre" sont souvent utilisés : - Les panneaux des portes à



Buffet et haut de buffet 4 portes de la Collection Frehel.



Faites la différence.
Le bois

Un meuble à l'ancienne de style régional doit être réalisé avec le même bois que les meubles anciens qui l'ont inspiré. En aucun cas les bois exotiques de substitution ne sauraient être admis même pour les intérieurs.

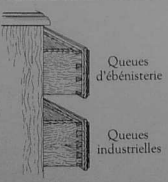
"demi-fougères". - La grande rosace qui orne les traverses inférieures.
- Les longues entrées de serrures en cuivre caractéristiques par leur décor gravé en pointillé aux effigies du Christ et de la Vierge.

Ce sont eux qui apportent aux meubles de ma collection "Frehel", au demeurant sobre et discrète, cette note originale qui fait la différence.



Faites la différence.
Les tiroirs

Dans un meuble à l'ancienne la réalisation des tiroirs revêt une grande importance :
- La façade doit être d'un seul bloc dans son épaisseur.
- L'assemblage de cette façade avec les côtés doit être réalisé par des queues d'aronde d'ébénisterie.
- Les queues d'aronde d'ébénisterie se distinguent facilement : elles sont beaucoup plus larges que les intervalles entre elles (voir croquis).
- Les côtés doivent être en bois dur : chêne ou châtaignier et de bonne épaisseur pour éviter une usure prématurée.



Queues d'ébénisterie
Queues industrielles

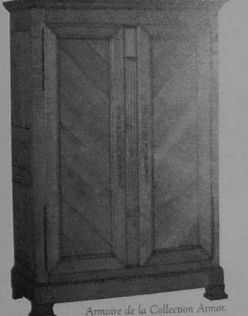


Buffet bas 4 portes et table de la Collection Armor.

Nous sommes en 1900... l'Armor.

Les communications devenues plus faciles, le début du machinisme et de l'industrialisation sonnent le glas des styles régionaux. A peu près partout dans les campagnes françaises, l'influence des styles Restauration et Louis Philippe a supplanté celle des styles du XVII^e et XVIII^e siècle. Finies les profondes moulures, les lignes sinueuses, les pieds galbés...

Pourtant les menuisiers-meubliers du Penthievre veulent une dernière fois faire preuve d'originalité - Dans les cadres des portes devenus rectilignes, ils imposent des panneaux à "demi-fougères" - S'inspirant des tiroirs des meubles Louis-Philippe, ils ne vont pas jusqu'au bout, ce qui donne ces façades de tiroirs aux extrémités découpées mais plates devant - Ils continuent à utiliser les longues et belles entrées de serrure en cuivre que leurs aînés employaient déjà à travers toute la Bretagne depuis près de 100 ans.



Armoire de la Collection Armor.

Etre le reflet fidèle d'une interprétation originale du dernier des grands styles classiques français ; le Louis-Philippe, telle est la raison d'être de ma collection "Armor".

LA SIGNATURE

Au XVII^e, XVIII^e et début XIX^e, tous les artisans ne signaient pas leurs œuvres. Ceux qui le faisaient utilisaient surtout quatre procédés : la marqueterie, la gravure au couteau ou au fer chaud, l'inscription sur un papier - Nom, prénom, année de fabrication... - introduit dans un médaillon, incrusté dans le bois et mis sous verre.

Aujourd'hui, chaque meuble de René Trotel est estampillé et muni de son Certificat d'Authenticité. C'est pour vous la garantie de son origine et donc d'un mode de fabrication. Fabriqué à la façon d'autrefois, dans l'amour de l'Art et du Métier, ce meuble saura vous transmettre sa vie et sa chaleur, en embellissant et en prenant toute sa valeur avec le temps.



IL Y A MEUBLE ET MEUBLE. SACHONS LES DISTINGUER.

Meubles anciens :

Meubles datant d'au moins cent ans et n'ayant pas subi de modifications importantes depuis leur fabrication.

Meubles d'époque :

Meubles fabriqués à l'époque dont ils ont le style.

Meubles copiés (ou reproductions) d'anciens :

Meubles copiant fidèlement des meubles anciens ou d'époque dans leur ligne, leur décor, leur construction.

Meubles de style :

Meubles neufs ou récents imitant clairement, bien que plus ou moins parfaitement, les formes et ornements des meubles français et étrangers d'une époque déterminée.

Ils peuvent être réalisés selon des méthodes modernes et avec des matériaux différents de ceux que l'on utilisait à l'époque considérée.

L'interprétation s'éloigne parfois des originaux jusqu'à ne plus s'identifier à un style de référence ; ainsi certaines productions se voient dotées d'appellations flatteuses, mais de fait usurpées.

Meubles régionaux :

Meubles anciens ou d'époque, bourgeois ou campagnards représentatifs d'une région, d'un "pays". Par extension, meubles neufs ou

récents lorsqu'il s'agit de bonnes et fidèles reproductions.

Cette définition est malheureusement de plus en plus utilisée pour des productions industrielles de qualité souvent correcte mais comportant, aussi bien sur le plan technique qu'esthétique, des concessions qui suffisent pour les dévaloriser en vieillissant.

Meubles rustiques :

Meubles neufs ou récents s'inspirant avec plus ou moins de bonheur des lignes et des ornements de styles classiques et régionaux. Une interprétation fantaisiste, quelquefois d'un goût douteux (biniouseries pour les meubles "bretons") leur enlève souvent toute valeur.

Meubles massifs :

Meubles réalisés selon la technique dite de menuiserie et dont toutes les parties extérieures et intérieures, apparentes et non apparentes, sont en bois massif. Elles sont réunies ensemble par d'intelligents assemblages permettant au bois de jouer sans affecter la solidité des meubles.

On entend par bois massif toute pièce de bois ayant une épaisseur égale ou supérieure à 7 mm.

Meubles plaqués :

Meubles réalisés selon la technique dite d'ébénisterie, et dont les parties extérieures et apparentes sont entièrement composées

d'éléments plaqués.

On entend par élément plaqué tout panneau constitué d'une âme de nature quelconque : latté, multiplis, panneau de particules, etc... recouvert d'un placage en bois naturel.

Autrefois les ébénistes utilisaient des placages sciés de 2 à 3 mm d'épaisseur, ils obtenaient un résultat en général satisfaisant. Actuellement, l'emploi de placages tranchés de plus en plus minces collés sur des supports en particules agglomérées a pour conséquence une qualité et une durabilité douteuses des meubles réalisés de cette façon.

Meubles massifs et plaqués :

Meubles réalisés selon la technique de la menuiserie, mais comportant dans certaines parties des panneaux plaqués ou contre-plaqués. Sauf s'il s'agit de placage scié, dont l'usage a quasiment disparu, l'emploi de panneaux plaqués dans des meubles à ossature massive est le plus souvent justifié par un souci d'économie et ne saurait être utilisé pour des meubles de qualité.

Les remarques faites ci-dessus pour les meubles plaqués leur sont applicables. Il est bien évident qu'un panneau de dessus de table constitué d'un placage de 7/10^e collé sur un support en aggloméré est infiniment plus fragile et moins résistant dans le temps que le même panneau en bois massif de 20 mm d'épaisseur.



RENE TROTEL

Héanbihen
22550 Matignon
Téléphone (96) 31.52.54